

XXXII

Lezard & Nov. 1909

Heuri me ramène les dernières feuilles de Messager
 à S. Saube où nous ^{vous} trouvons réunis ^{avec} hier fort nombreux.
 Je constate avec regret qu'il y manque les pages de
 Cécile et j'apprends avec peine que Pierre ne les
 a pas reçues, ni les suivants, et que Cécile après quelques
 recherches finit par croire qu'au lieu de jeter son
 article aux autres au moment de l'enroul^{er} l'aure
 nous avec vos papiers, ce qui veut dire au feu.

Voudrait-elle nous donner des ouvrages et cuterlets ? c'est
 bien permis d'espérer. En tous cas je puis en attendant
 vous donner de bonnes nouvelles de la tante, de son
 courage : à la voir on ne se douterait pas du grand
 sacrifice qu'elle vient de faire. Elle a reçu de bonnes
 lettres de ses ^{amis} ~~amis~~ que Charles va voir cette semaine.

Il nous donne très nombreux ^à ~~à~~ une double raison
 nous attirant à S. Saube en cette fête de Toussaint
 et à la veille du départ de demain qui n'attend
 que la fin de ses aménagements pour s'installer
 au duquesnoy. Toute la famille est au moins
 représentée dans toutes les branches. Sauf Pierre
 et Claire et nous n'avons pas oublié de rappeler

leurs souvenirs avec celui des chers reliquies. Une
bonne lettre de Louise a été mise en circulation
et nous a donné de ses nouvelles fort fraîches
et fort intéressantes. Que les absents de cette
dernière réunion trouvent ici l'écho de tous nos
regrets exprimés, et les vœux tout particuliers.
Marie, pour cette vilaine grippe que nous a
prise de le voir. Nous nous disions bientôt guérie
et disparue sans laisser de traces fâcheuses, j'at-
tends cela de votre vœu affectueux, et sans attendre
le retour du Messager.

J'espère vous donner des nouvelles de Claire
relativement fraîches. Nous les avons eues ^{à la fin} ~~à la fin~~
de Septembre à votre retour de Bourgogne.

Joseph a été comme vous les ans une bonne
quinzaine ^{de jours} de vacances et nous sommes allés
en auto à Bourges avec nos trois collègues plus
Mum. Nous avons été extrêmement favorisés
par le temps pendant tout le séjour et le voyage
sauf une heure avant d'arriver chez Claire
toute peu avant Planchères où nous avons été
pris par une fin d'orage et une pluie
torrentielle et nous sommes arrivés aux Grands

trouillis dégoulinant comme des fontaines. Heureusement le plus chaleureux accueil nous y attendait et évita ^{au} fait de nous laisser et de nous reconforter.

Nous avons trouvé toute la petite famille au grand complet avec des vases superbes et fort bien installés aux grands trouillis. Quel joli pays! Le jardin que j'avais vu un peu de leur arrivée est maintenant transformé en jardin d'agrément, potager, fort bien planté et le cadre ^{me} m'en a paru que plus beau.

Lutèce est transformée dans de plus grandes proportions encore et mes enfants ont pu admirer des machines comme on en voit peu. Il aurait fallu rester plusieurs jours pour visiter les usines et en avoir une bonne vue d'ensemble malheureusement nous étions trop pressés par la rentrée et il a fallu laisser là les beaucoup de regrets et de desirs de retour. Pendant que je passais une bonne après-midi avec Clave, Joseph a pu faire ~~faire~~ ^{faire} les enfants ^{de} l'ascension de la Schlucht en passant par Gérardmer, Luneray et Remiremont. La route que j'ai faite en tramway électrique l'année

derrière avec les Charles. est plus intéressante ce auto
paraît-il. j'ai peine à croire, tant j'ai garde bon

souvenir de ce petit voyage en si agréable compagnie.

x C'est une erreur, la route est en effet plus jolie en Hamway, seulement il y a des piétons de ville en auto
qui ont vu pour la première fois.

Quoi qu'il en soit, nous étions de quitter trop
vite Boste la suala de S. Etienne pour regagner
nos penates en faisant une seconde pause à

Brevilly. Ayant quitté Clave vers 10h^{1/2} du matin
nous arrivons à Brevilly à 9h^{1/2} après ~~un~~^{un}

long arrêt à Vittel (question médicale) et un
piéus pèlerinage à Doureny (question religieuse)

qui se trouvaient heureusement sur notre itiné-
raire avec Vancouleurs. puis Fontenay, S. Hubert

Verdun où je retrouvais le souvenir de Jacques
et enfin, suivant la Meuse toujours toujours

et dans la nuit nous abordons ~~à~~ Brevilly
tout éclairé de gracieuses lanternes vénitaines!!

La cure, charmant accueil et les heures ont
passé trop vite pour faire toute mes connaissances

sochasté. Combien j'étais heureuse de les revoir
encore tous au grand couplet! Un jour pour visiter

l'usine Sabardier, excursion ^{les lacs} en Douillon en auto
naturellement les arches en bergue, villa à Brevilly

lours de jardin. potager, basse cour y compris les

grands et les petits pous. Cela fait tout de même
 une journée bien remplie, ^{mais} il en aurait eu
 fallu quelques autres pour épurer les sujets
 de conversation. "Les grands mordus" comme dirait
 Gaston! - Et encore je tiens une place modeste
 après Léile, Lucie et Claire. Au moment de
 retourner à Louan on s'arrêtait au Raquet (pour ceux
 qui attendent le retour du messager pour l'ap-
 prendre), nous sommes allés au Raquet, le
 Raquet est à nous depuis le feu d'Arct et il me
 semble qu'il est tout content d'avoir chargé de
 propriétaire et touché de votre fidélité. Nous
 nous y trouvons si bien et si tranquilles que
 nous ne nous séparons qu'à la dernière limite
 c'est à dire après le souper. Le départ de
 nos trois fils ce soir-là a dû être beaucoup
 simplifié les choses et ce nous reste qu'à
 conduire les 3 petits en l'air chaque matin
 Agnès est devenue pensionnaire ce qui nous per-
 met de garder la Thérèse et Marie l'après-
 midi suivant le temps et les circonstances
 Je dois dire que ces provinces des forêts et par
 tous les temps leur ont fait à tous trois ce plus

grand bien. Quant aux grandes veurs
que font les robes ennoyées deux fois par
jour elles n'ont pas encore perdu leurs belles
couleurs de l'été.

Voilà je pense en long et en détail les nou-
velles de "chez nous" - tu auras un peu plus
soin dans la chronique locale je pourrais
ajouter pour ceux qui n'auraient pas reçu
de faire part l'annonce d'une naissance chez
les Paul Dutruille un petit Bernard -

et d'une Elisabeth chez les Babier. débarquée
dans la nuit de ^{dimanche} samedi l'annonce temps qu'un feu de cheminée.

A moins d'entrer dans tous les petits
potus, je ne vois plus rien de bien remar-
quable à vous annoncer et je vous
laisse en vous distribuant à tous mille
baisers, amitiés, congratulations voire même
souhaits de succès au pauvres que les
recevront à point comme Le tout
des plus affectueux

Caroline

Reçu le 31 Oct

expédié le 3 Novembre